A la fleche le 13 juillet 1782.

Monsieur ~~et cher Maître~~,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Vous avez Reçu ou vous recevrez bientot par mr Dandeville
une petite machine, que je desire meriter votre Suffrage.

il y a un mois quelon m'arreta dans un vilage pour une
femme qui me dit-on avoit une perte depuis cinq ans
environ; ce qui l'avoit reduite à la mendicité, vu les depenses
multipliées et inutiles quelle avoit faites pour se guerir, et à
une extrême foiblesse, vu quelle perdoit du sang continuelle
ment.

je trouvai une femme de 50 ans environ, pâle, les
extremités œdemateuses, ayant de la fievre, baignée dans
un liquide rougeatre. elle m'exposa quelle avoit une
Descente de matrice qui tomboit souvent, ce qui lui
occasionoit des douleurs dans le ventre et dans les Reins
et un écoulement de sang et quelque fois de pus très
considerable. je portai le doigt dans le vagin, je le trouvai
tout rempli. la malade m'ayant dit que pour peu quelle
marchat la tumeur sortoit; je la fis lever et bientot cette
tumeur tomba avec un flot de sang et ensuite beaucoup
~~[illegible]~~ de serosité d'une consistence et d'une couleur
laiteuse. le volume me parut equivaloir à celui de la
tete d'un Enfant de sept mois. je passai plus aisement

+ la tumeur etant hors la vulve

mon doigt + pour m'assurer de l'etat des choses. je reconnus que la tumeur qui etoit pyriforme à l'exterieur se terminoit par un pedicule, gros comme les deux pouces, qui passoit a travers l'orifice de la matrice pour s'attacher ou aux environs de cet orifice interieurement, ou au fond de la matrice. je reconnus ainsi que la tumeur etoit un polype uterin. je fis venir cette femme sur une charette à l'hopital, elle manqua de mourir de foiblesse en chemin. je crû qu'il ne falloit pas differer d'enlever une cause qui chaque jour menacoit la vie ~~[illegible]~~. Mr. Levret ayant ~~donne~~ insinué dans son livre sur les regles et les prejugés qui s'opposent à la perfection de l'art des accouchemens, des doutes sur la validité ~~de le~~ des fils d'argent &c. je me decidai pour la ligature de fil. ~~ainsi que~~ cet auteur paroit vouloir qu'on la prefere, il ne dit pas pour tous les cas mais il y a lieu de croire qu'il le pensoit. ~~ainsi~~ de plus je desirai pouvoir deserrer la ligature à volonte et pour cela je fis executer ma machine, qui le permet ainsi au moyen de la petite languette de rencontre qui laisse, etant levée, la roue à dents reculer et qui la fixe etant baissée. cette machine executée comme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

+ par lextremité superieure dutuyau

vous lavoyez, je passai+ en double une ligature faite avec sept gros fils cirés, longue de deux pieds et demi. de les deux chefs j'en fixai un au treuil et lautre je le passai par le trou qui est à la plaque du treuil. j'avois ainsi une anse fort large ~~que~~ atravers laquelle je passai le corps de la tumeur; pour la passer plus aisement et la monter le plus haut possible je fis sortir la tumeur hors la vulve, comme j'avois fait dans mon examen. cette ligature fut portée près l'orifice, alors je tirai le chef qui etoit passé par le trou de la plaque, ce qui diminua l'etendue de l'anse et l'appliqua sur le pedicule. je fixai par des noeuds ce chef à la plaque; ensuite je tournai le treuil et serrai assez fortement. ce treuil est capable d'un serrement extremement fort. la tumeur se gonfla les douleurs ne furent que mediocres; il est vrai que la malade est d'une patience admirable: la Religion lui avoit donné ce que le Stoicisme ne pourroit procurer. il survint une augmentation de fievre, le ventre se tendit, mais les accidents ne m'obligerent point de desserer au contraire, assuré de pouvoir lacher ma ligature si je les voiois poussés à un degré inquietant, je serrai d'un ou deux tours de deux heures. j'eu soin de faire des injections avec l'eau et le vinaigre à cause de la

chaleur extrême de la saison et de la pesanteur de la tumeur. le lendemain vers la fin du jour je vis de la fletrissure au corps du polype: cette fletrissure fut assez rapide. l'affaissement de la tumeur me porta à en delivrer la malade par une excision; au moment qu'elle fut operée le tube remonta de deux pouces et passa atravers l'orifice. le 4me jour le pedicule tomba. il coula un peu de pus pendant 3 jours. ensuite il n'a plus rien paru et la malade a entré en convalescence. il n'y a plus de perte, ni de fievre, l'oedeme est disparu.

j'observerai que je ne fus pas peu surpris de trouver deux pessaires poussés très haut dans l'excavation du sacrum: je ne les decouvris qu'après la chute du polype. la malade me dit qu'il y avoit si longtems qu'elle les avoit fait placer qu'elle ne savoit ce qu'ils étoient devenus ne sachant si elle les portoit ou non.
pardon si cet exposé n'est pas plus en ordre, le tems m'a pressé.
mes hommages à Madame.

~~je suis avec le plus profond respect~~,

Monsieur ~~[illegible]~~,

Votre très humble très obeissant
serviteur
et Eleve Bouchet
mtre chirurg.